

La romance dans le désert ! - 1/1

Une mignonne petite histoire pour tous !!!

Depuis notre déménagement à Ville-Rose, ma mère m'amenait tous les jours sur une aire de jeux. Rien ne manquait, la cage à poule, les toboggans, le tourniquet ... et surtout le bac à sable !

Ce matin, il fait beau. Après ma sieste, vers 15h00, maman me dit :

"Jean, il est l'heure d'aller au parc."

A ces mots, une immense joie m'envahit. Je me suis vite habillé, avec l'aide de maman bien sûr, mais pour les "saussures" je l'ai fait tout seul comme un grand. Je fis un bisou à papa puis maman m'installa dans mon carrosse à trois roues. Je sentais un petit vent frais frôler mes joues roses mais avec mon petit pull, tricoté par mamie, je n'avais pas froid. Pour aller au parc, on prenait toujours le même chemin alors de mon trône je pouvais voir si on arrivait bientôt. Une fois tout proche, je sentais l'excitation me gagner. Et là, je vis le bac à sable, mon petit désert à moi _ ah lala ! si vous saviez ! Maman me fit ses recommandations habituelles puis enfin le monde était à moi. Je me mis à courir en flageolant un peu. L'extase était totale une fois arrivé dans mon bac à sable. les grains virevoltaient, s'écoulaient lentement entre mes petits doigts potelés. J'étais vraiment au paradis, mes cheveux blonds papillonnaient avec le vent, mes yeux clairs brillaient au soleil mais tout à coup mes châteaux fraîchement construits changèrent de couleur : une ombre entachait le tableau. Un réflexe me fit lever la tête et là je vis cette silhouette mettre un petit pied, bien que mignon, dans mon monde, mon désert, mon bac à sable ! Un intrus était donc là. Assez rapidement, je ramenai vers moi mon seau, ma pelle et mon râteau. Je le dévisageai : il était tout de rose vêtu, ses longs cheveux roux étaient séparés en deux couettes, son visage était parsemé de petites taches. Il avait l'air "zentif" mais il restait un intrus ! Je continuais à l'analyser quand lui aussi me regarda et me fit un sourire. Là ce fut de trop ! Vexé je courus vers maman, elle comprit mon désarroi mais me prit la main, me ramena dans le sable et me dit :

"Jean voici Madeleine. Elle vient d'arriver, elle et sa famille, alors sois gentil avec elle."

Là, Madeleine, donc, me fit un ravissant sourire et dit en zozotant timidement :

"Bonzour Zan."

Je me sentis rougir, mon coeur faisait la course et je lui rendis son "bonzour". J'étais de retour au paradis mais je n'y étais plus seul, cette intruse y avait largement sa place grâce à ses yeux verts qui étaient tout aussi captivants que son sourire.

Quelques minutes plus tard, maman revînt et me dit :

"Il est l'heure de partir, mon ange."

Je vis alors le regard de Madeleine changer, devenir d'une tristesse ... A ce moment-là, la voix de Madeleine retentit :

"Zan, tu reviens demain ? "

Mon prénom n'avait jamais été aussi beau, sa façon de dire "Zan" me faisait frémir.

Je lui répondis d'un air heureux :

"Oui ! "

Le bonheur était à son comble.

Sur le chemin du retour, mes pensées lui étaient toutes destinées et là une idée grandiose me vînt : demain je lui prêterai mon râteau !